Cravates, réseaux triangulaires et invariants de noeuds

Florian Spinnler - ULB/UCL

The only true BSSM: Brussels Summer School of Mathematics
(Bethel School of Supernatural Ministry - British Society for Strain Measurement?)
ULB

7 août 2013

Plan

- 1. Introduction et références.
- 2. La cravate sous toutes ses coutures.
- 3. Quelques résultats et observations.
- 4. Comment les distinguer?

Plan

- 1. Introduction et références.
- 2. La cravate sous toutes ses coutures.
- 3. Quelques résultats et observations.
- 4. Comment les distinguer?

Etymologie (Centre national de ressources textuelles et lexicales - CNRS):

1. Avant 1648. " soldat [croate, à l'origine] de la cavalerie légère " compagnie de cravates;

Etymologie (Centre national de ressources textuelles et lexicales - CNRS):

- 1. Avant 1648. " soldat [croate, à l'origine] de la cavalerie légère " compagnie de cravates;
- 2. 1649-52 " bande de tissu portée autour du cou [comme en portaient les cavaliers croates] " (L. Richer, L'Ovide bouffon, 1, 4, p. 57, 58 ds Quem.).

Etymologie (Centre national de ressources textuelles et lexicales - CNRS):

- 1. Avant 1648. " soldat [croate, à l'origine] de la cavalerie légère " compagnie de cravates;
- 2. 1649-52 " bande de tissu portée autour du cou [comme en portaient les cavaliers croates] " (L. Richer, L'Ovide bouffon, 1, 4, p. 57, 58 ds Quem.).

Caveat 1: L'auteur français Eustache Deschamps († 1406) aurait utilisé le mot "cravate" dans une de ses ballades.

Etymologie (Centre national de ressources textuelles et lexicales - CNRS):

- 1. Avant 1648. " soldat [croate, à l'origine] de la cavalerie légère " compagnie de cravates;
- 2. 1649-52 " bande de tissu portée autour du cou [comme en portaient les cavaliers croates] " (L. Richer, L'Ovide bouffon, 1, 4, p. 57, 58 ds Quem.).

Caveat 1: L'auteur français Eustache Deschamps († 1406) aurait utilisé le mot "cravate" dans une de ses ballades. (Il en a écrit >1175)

Etymologie (Centre national de ressources textuelles et lexicales - CNRS):

- 1. Avant 1648. " soldat [croate, à l'origine] de la cavalerie légère " compagnie de cravates;
- 2. 1649-52 " bande de tissu portée autour du cou [comme en portaient les cavaliers croates] " (L. Richer, L'Ovide bouffon, 1, 4, p. 57, 58 ds Quem.).
- Caveat 1: L'auteur français Eustache Deschamps († 1406) aurait utilisé le mot "cravate" dans une de ses ballades. (Il en a écrit >1175)
- Caveat 2: le Caveat 1 est supporté par un réseau flou de références qui se citent les unes les autres sur internet (et je n'ai pas lu les 1175 ballades).

Aperçu de l'évolution de la cravate.



Quelques cravates célèbres - James Clerk Maxwell.



Quelques cravates célèbres - Oscar Wilde.

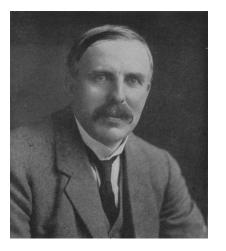


Quelques cravates célèbres - Oscar Wilde.



"A well-tied tie is the first serious step in life".

Quelques cravates célèbres - Ernest Rutherford.



Première rencontre avec la cravate simple ("noeud régate").

Quelques cravates célèbres -



Quelques cravates célèbres - Mark Zuckerberg.



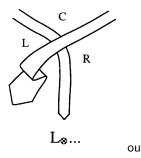
Quelques cravates célèbres - Elio Di Rupo.



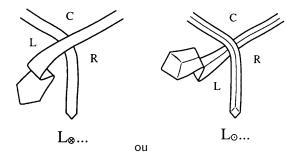
Plan

- 1. Introduction et références.
- 2. La cravate sous toutes ses coutures.
- 3. Quelques résultats et observations.
- 4. Comment les distinguer?

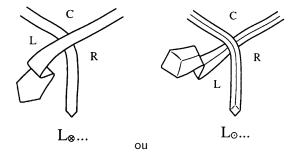
En face du miroir, deux positions initiales possibles:



En face du miroir, deux positions initiales possibles:

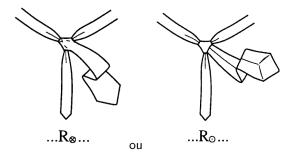


En face du miroir, deux positions initiales possibles:

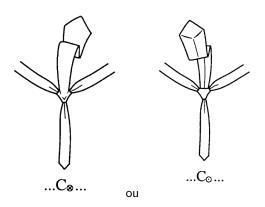


Ceci divise le plan en trois régions : C,L,R. La partie mobile va se déplacer dans ces trois régions.

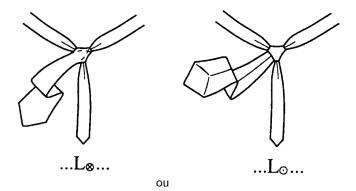
A droite:



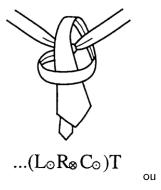
Au centre:



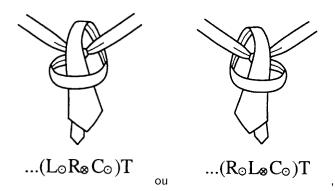
A gauche:



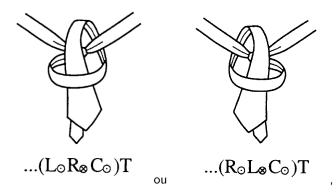
Pour terminer le noeud de cravate:



Pour terminer le noeud de cravate:

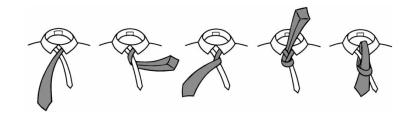


Pour terminer le noeud de cravate:



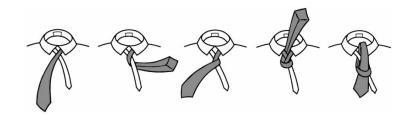
où "T" signifie "passer dans la boucle".

Exemple 1: le noeud simple (four-in-hand).



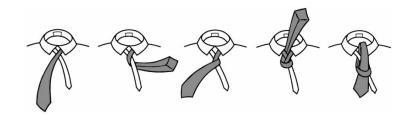
Symbole:

Exemple 1: le noeud simple (four-in-hand).



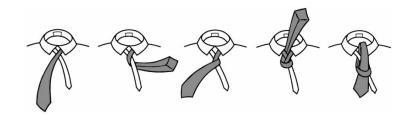
Symbole: L_{\otimes}

Exemple 1: le noeud simple (four-in-hand).



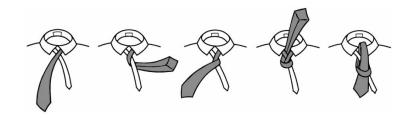
Symbole: $L_{\otimes} R_{\odot}$

Exemple 1: le noeud simple (four-in-hand).



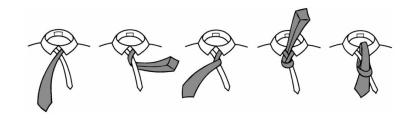
Symbole: L_{\otimes} R_{\odot} L_{\otimes}

Exemple 1: le noeud simple (four-in-hand).



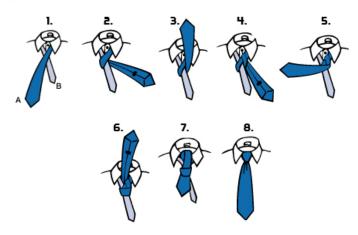
Symbole: $L_{\otimes} R_{\odot} L_{\otimes} C_{\odot}$

Exemple 1: le noeud simple (four-in-hand).



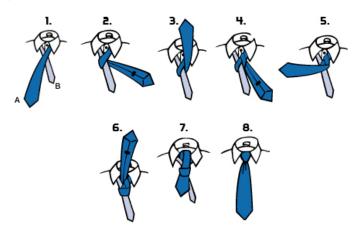
Symbole: $L_{\otimes} R_{\odot} L_{\otimes} C_{\odot} T$.

Exemple 2: le demi-Windsor.



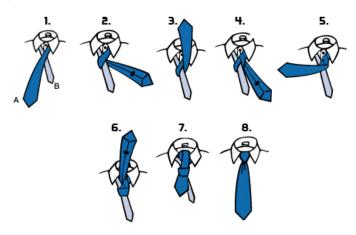
Symbole:

Exemple 2: le demi-Windsor.



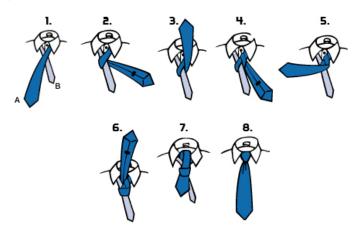
Symbole: L_{\otimes}

Exemple 2: le demi-Windsor.



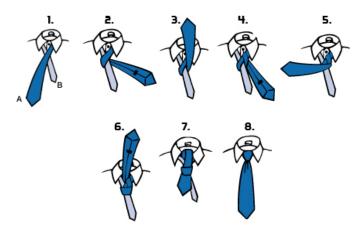
Symbole: $L_{\otimes} R_{\odot}$

Exemple 2: le demi-Windsor.



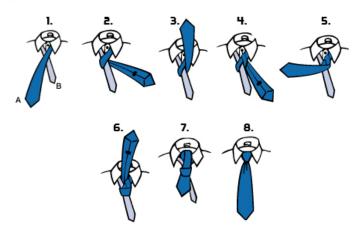
Symbole: L_{\otimes} R_{\odot} C_{\otimes}

Exemple 2: le demi-Windsor.



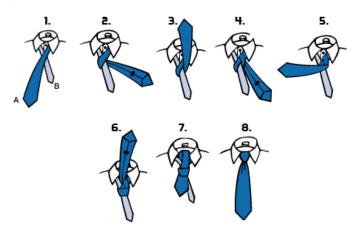
Symbole: $L_{\otimes} R_{\odot} C_{\otimes} R_{\odot}$

Exemple 2: le demi-Windsor.



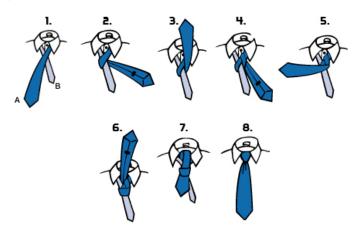
Symbole: $L_{\otimes} R_{\odot} C_{\otimes} R_{\odot} L_{\otimes}$

Exemple 2: le demi-Windsor.



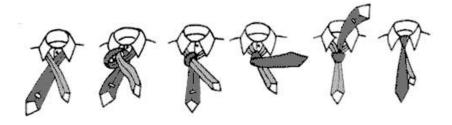
Symbole: $L_{\otimes} R_{\odot} C_{\otimes} R_{\odot} L_{\otimes} C_{\odot}$

Exemple 2: le demi-Windsor.



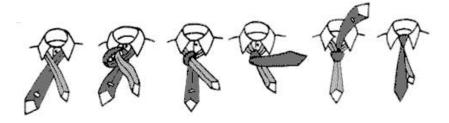
Symbole: $L_{\otimes} R_{\odot} C_{\otimes} R_{\odot} L_{\otimes} C_{\odot} T$.

Exemple 3: le noeud Pratt*; il commence à l'envers.



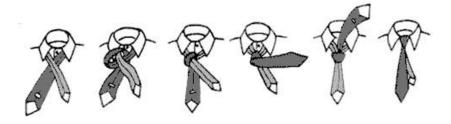
Symbole:

Exemple 3: le noeud Pratt*; il commence à l'envers.



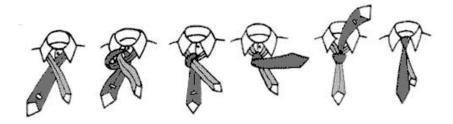
Symbole: L_{\odot}

Exemple 3: le noeud Pratt*; il commence à l'envers.



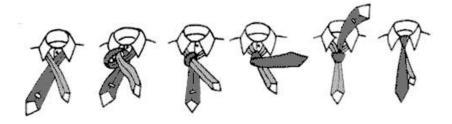
Symbole: L_{\odot} C_{\otimes}

Exemple 3: le noeud Pratt*; il commence à l'envers.



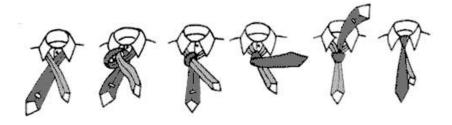
Symbole: L_{\odot} C_{\otimes} L_{\odot}

Exemple 3: le noeud Pratt*; il commence à l'envers.



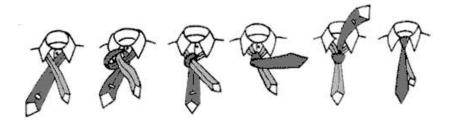
Symbole: L_{\odot} C_{\otimes} $L_{\odot}R_{\otimes}$

Exemple 3: le noeud Pratt*; il commence à l'envers.



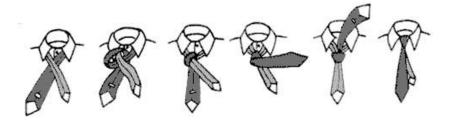
Symbole: L_{\odot} C_{\otimes} $L_{\odot}R_{\otimes}C_{\odot}$

Exemple 3: le noeud Pratt*; il commence à l'envers.



Symbole: L_{\odot} C_{\otimes} $L_{\odot}R_{\otimes}C_{\odot}T$.

Exemple 3: le noeud Pratt*; il commence à l'envers.



Symbole: L_{\odot} C_{\otimes} $L_{\odot}R_{\otimes}C_{\odot}T$.

Pratt standard: L_{\odot} C_{\otimes} R_{\odot} L_{\otimes} C_{\odot} T.

Observations:

- ▶ Commence par L_{\otimes} ou L_{\odot} , finit par C_{\odot} ,
- ▶ Alternance de \otimes et \odot ,
- ▶ Pas de lettre répétée : RR, LL, CC.

Observations:

- ▶ Commence par L_{\otimes} ou L_{\odot} , finit par C_{\odot} ,
- ▶ Alternance de \otimes et \odot ,
- ▶ Pas de lettre répétée : RR, LL, CC.

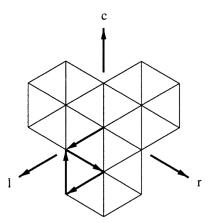
Observations:

- ▶ Commence par L_{\otimes} ou L_{\odot} , finit par C_{\odot} ,
- ▶ Alternance de \otimes et \odot ,
- ▶ Pas de lettre répétée : RR, LL, CC.

 \Rightarrow on oublie \otimes et \odot .

Nombre pair de mouvements $\to L_{\otimes} \cdots$, sinon $L_{\odot} \cdots$.

On considère le réseau triangulaire L suivant:



Ceci mène à la définition suivante:

Définition

Une cravate est une marche aléatoire sur le réseau triangulaire L :

- commençant par la valeur I,
- terminant par la combinaison rlc ou la combinaison lrc, telle que
- seuls les déplacements le long des directions positives sont effectués, et
- deux déplacements consécutifs sont toujours différents.

Ceci mène à la définition suivante:

Définition

Une cravate est une marche aléatoire sur le réseau triangulaire L :

- commençant par la valeur I,
- terminant par la combinaison rlc ou la combinaison lrc, telle que
- seuls les déplacements le long des directions positives sont effectués, et
- deux déplacements consécutifs sont toujours différents.

Dans l'exemple ci-dessus, le noeud de cravate simple est représenté : c'est la marche aléatoire **Irlc**.

Plan

- 1. Introduction et références.
- 2. La cravate sous toutes ses coutures.
- 3. Quelques résultats et observations.
- 4. Comment les distinguer?

Plan

Définition

La <u>taille</u> du noeud de cravate est le nombre d'étapes de la marche aléatoire correspondante.

Question: Combien y a-t-il de noeuds de cravates de taille h fixée? Réponse: autant que de marches aléatoires comprenant h étapes et satisfaisant aux conditions requises...

Plusieurs étapes:

- 1. Nombre de marches aléatoires de longueur n commençant par \mathbf{I} , puis
- 2. Nombre de marches aléatoires de longueur n commençant par \mathbf{l} et terminant par \mathbf{rlc} ou \mathbf{lrc} .

Soit $F_{\mathbf{r}}(n)$, $F_{\mathbf{l}}(n)$, $F_{\mathbf{c}}(n)$ le nombre de marches aléatoires de n étapes, commençant par \mathbf{l} et terminant respectivement par \mathbf{r} , \mathbf{l} ou \mathbf{c} . On a:

$$F_{\mathbf{r}}(n) + F_{\mathbf{l}}(n) + F_{\mathbf{c}}(n) = 2^{n-1}.$$

En effet, il y a deux fois plus de marches aléatoires admissibles de longueur n que de marches aléatoires de longueur $n-1 \Rightarrow x2$ à chaque incrément de n.

Etant donné que deux pas successifs ne peuvent être identiques, on a la relation suivante:

$$F_{I}(n+2) = F_{r}(n+1) + F_{c}(n+1)$$

= $F_{I}(n) + F_{c}(n) + F_{r}(n) + F_{I}(n)$.

Etant donné que deux pas successifs ne peuvent être identiques, on a la relation suivante:

$$F_{I}(n+2) = F_{r}(n+1) + F_{c}(n+1)$$

= $F_{I}(n) + F_{c}(n) + F_{r}(n) + F_{I}(n)$.

Par ailleurs, on sait que $F_r(n) + F_l(n) + F_c(n) = 2^{n-1}$. Par conséquent, la relation de récurrence suivante est vraie:

$$F_{I}(n+2) = F_{I}(n) + 2^{n-1}$$
 (*)

La relation de récurrence pour $F_{\mathbf{r}}(n)$ est identique:

$$F_{\mathbf{r}}(n+2) = F_{\mathbf{r}}(n) + 2^{n-1}$$

Les conditions initiales différencient F_1 et F_r .

Pour F_1 :

- $F_{I}(1) = 1$, et
- $F_1(2) = 0$

Pour F_r :

- $F_{r}(1) = 0$, et
- $F_{\mathbf{r}}(2) = 1$.

Comment résoudre (\star) ? Copier les méthodes de résolution d'équations différentielles linéaires.

1. Solution générale de l'équation homogène

Comment résoudre (\star) ? Copier les méthodes de résolution d'équations différentielles linéaires.

1. Solution générale de l'équation homogène (SGEH!)+

Comment résoudre (\star) ? Copier les méthodes de résolution d'équations différentielles linéaires.

- 1. Solution générale de l'équation homogène (SGEH!)+
- 2. Solution particulière de l'équation générale.

Comment résoudre (\star) ? Copier les méthodes de résolution d'équations différentielles linéaires.

- 1. Solution générale de l'équation homogène (SGEH!)+
- 2. Solution particulière de l'équation générale.(SPEG!) très beaux acronymes.

Comment résoudre (\star)? Copier les méthodes de résolution d'équations différentielles linéaires.

- 1. Solution générale de l'équation homogène (SGEH!)+
- 2. Solution particulière de l'équation générale.(SPEG!) très beaux acronymes.

(Pour ceux que cela intéresse: l'acronyme le plus long du monde est russe, c'est:

Нииомтплабопармбетзелбетрабсбомонимонконотдтехстромонт)

Comment résoudre (\star) ? Copier les méthodes de résolution d'équations différentielles linéaires.

- 1. Solution générale de l'équation homogène (SGEH!)+
- 2. Solution particulière de l'équation générale.(SPEG!) très beaux acronymes.

(Pour ceux que cela intéresse: l'acronyme le plus long du monde est russe, c'est:

Нииомтплабопармбетзелбетрабсбомонимонконотдтехстромонт) Solution générale de

$$F_{\mathbf{I}}(n+2) = F_{\mathbf{I}}(n)$$
?

Polynôme caractéristique de l'équation: injecter r^n dans l'équation (**H**).

Comment résoudre (\star) ? Copier les méthodes de résolution d'équations différentielles linéaires.

- 1. Solution générale de l'équation homogène (SGEH!)+
- 2. Solution particulière de l'équation générale.(SPEG!) très beaux acronymes.

(Pour ceux que cela intéresse: l'acronyme le plus long du monde est russe, c'est:

Нииомтплабопармбетзелбетрабсбомонимонконотдтехстромонт) Solution générale de

$$F_{\mathbf{I}}(n+2) = F_{\mathbf{I}}(n)$$
?

Polynôme caractéristique de l'équation: injecter r^n dans l'équation (**H**). \rightarrow résoudre $r^2=1,\ r\in\mathbb{R}$.

Comment résoudre (\star) ? Copier les méthodes de résolution d'équations différentielles linéaires.

- 1. Solution générale de l'équation homogène (SGEH!)+
- 2. Solution particulière de l'équation générale.(SPEG!) très beaux acronymes.

(Pour ceux que cela intéresse: l'acronyme le plus long du monde est russe, c'est:

Нииомтплабопармбетзелбетрабсбомонимонконотдтехстромонт) Solution générale de

$$F_{\mathbf{I}}(n+2) = F_{\mathbf{I}}(n)$$
?

Polynôme caractéristique de l'équation: injecter r^n dans l'équation (**H**). \rightarrow résoudre $r^2 = 1$, $r \in \mathbb{R}$. Solution générale de l'équation homogène:

$$F_{\mathsf{I}}^{H}(n) = A1^{n} + B(-1)^{n},$$

où A et B sont des constantes à déterminer.

Solution particulière? Chercher une solution de la forme $f(n) = k2^{n-1}$ (forme du terme inhomogène). Il faut résoudre:

$$f(n+2) = f(n) + 2^{n-1},$$

avec $f(n) = k2^{n-1}$, où k est une constante indépendante de n, à déterminer.

Solution particulière? Chercher une solution de la forme $f(n) = k2^{n-1}$ (forme du terme inhomogène). Il faut résoudre:

$$f(n+2) = f(n) + 2^{n-1}$$

avec $f(n) = k2^{n-1}$, où k est une constante indépendante de n, à déterminer.

 \rightarrow on trouve $k = \frac{1}{3}$.

Il reste à déterminer A et B en imposant les conditions initiales à:

$$F_{\mathsf{I}}(n) = A1^{n} + B(-1)^{n} + \frac{1}{3}2^{n-1};$$

on trouve A = 0 et $B = \frac{-2}{3}$.

On a montré l'observation suivante:

Observation

Il y a $\frac{2}{3}(2^{n-2}+(-1)^{n-1})$ marches aléatoires de n étapes, commençant et terminant par \mathbf{I} .

En procédant exactement de la même façon que pour F_I mais en imposant les conditions initiales de $F_r(n)$, on parvient à la conclusion suivante:

Observation

Il y a $\frac{1}{3}(2^{n-1}-(-1)^{n-1})$ marches aléatoires de n étapes, commençant par l et terminant par r.

On a montré l'observation suivante:

Observation

Il y a $\frac{2}{3}(2^{n-2}+(-1)^{n-1})$ marches aléatoires de n étapes, commençant et terminant par \mathbf{I} .

En procédant exactement de la même façon que pour F_I mais en imposant les conditions initiales de $F_r(n)$, on parvient à la conclusion suivante:

Observation

Il y a $\frac{1}{3}(2^{n-1}-(-1)^{n-1})$ marches aléatoires de n étapes, commençant par l et terminant par r. (Attention erreur de signe dans l'article original)

Quelques résultats et observations

On remarque enfin le fait suivant:

Observation

- ▶ si l'antépénultième étape est r, la terminaison est lc,
- ▶ si l'antépénultième étape est I, la terminaison est rc.

Par conséquent, si K(h) représente le nombre de cravates de taille h, on a

$$K(h) = F_{r}(h-2) + F_{l}(h-2).$$

On peut maintenant répondre à la question: Combien y a-t-il de noeuds de cravate de taille *h* donnée?

Proposition

$$K(h) = \frac{1}{3}(2^{h-2} - (-1)^{h-2})$$

Plan

- 1. Introduction et références.
- 2. La cravate sous toutes ses coutures.
- 3. Quelques résultats et observations.
- 4. Comment les distinguer?

Question cruciale: Quand dira-t-on que deux noeuds (de cravate ou non) sont équivalents? Si vous faites un concours de cravate avec un ami, comment comparer vos noeuds? (on répond aux questions importantes ici).

Question cruciale: Quand dira-t-on que deux noeuds (de cravate ou non) sont équivalents? Si vous faites un concours de cravate avec un ami, comment comparer vos noeuds? (on répond aux questions importantes ici).

Réponse :

Question cruciale : Quand dira-t-on que deux noeuds (de cravate ou non) sont équivalents? Si vous faites un concours de cravate avec un ami, comment comparer vos noeuds? (on répond aux questions importantes ici).

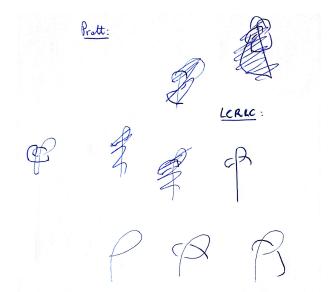
Réponse :

Difficile.

Mais..

On peut essayer de faire un dessin ou l'autre...

On peut essayer de faire un dessin ou l'autre...



Après quelques tentatives:



Remarque

Il faut attacher les deux extrémités de la cravate, sinon, intuitivement, tous les noeuds seraient triviaux:



Si quelqu'un a des doutes:





Observation : Le noeud Pratt standard est le non-noeud ou noeud trivial. Preuve: à la main.

Observation: Le noeud Pratt standard est le non-noeud ou noeud trivial. Preuve: à la main.

⇒ théoriquement, on peut refaire ce noeud à partir d'une boucle, en tenant les deux extrémités! (5EUR à celui qui arrive à faire quelque chose de correct).

Observation: Le noeud Pratt standard est le non-noeud ou noeud trivial. Preuve: à la main.

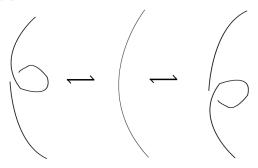
⇒ théoriquement, on peut refaire ce noeud à partir d'une boucle, en tenant les deux extrémités! (5EUR à celui qui arrive à faire quelque chose de correct).

On peut se dire: en manipulant un peu le diagramme de on aurait pu arriver à la même conclusion (cf. vraie cravate).

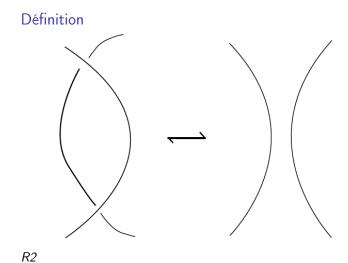
Manipuler comment?

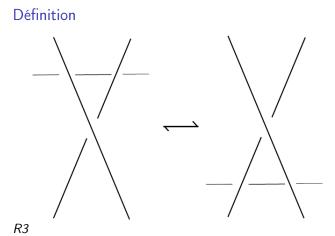
Manipuler comment? On utilise 3 mouvements, dits de Reidemeister:

Définition



R1





Notion précise de déformation dans \mathbb{R}^3 :

Définition

Une isotopie de \mathbb{R}^3 est une famille d'homéomorphismes $h_t,\ t\in[0,1]$ de \mathbb{R}^3 telle que

▶ h₀ est l'identité

Notion précise de déformation dans \mathbb{R}^3 :

Définition

Une isotopie de \mathbb{R}^3 est une famille d'homéomorphismes $h_t,\ t\in[0,1]$ de \mathbb{R}^3 telle que

- ▶ h₀ est l'identité
- ▶ $H: [0,1] \times \mathbb{R}^3 \to \mathbb{R}^3 : (t,p) \mapsto h_t(p)$ est continue.
- \rightarrow notion d'équivalence de noeuds:

Définition

Deux noeuds K et K' sont dits équivalents s'il existe une isotopie h_t de \mathbb{R}^3 telle que

- ▶ $h_0K = K$ et
- $\blacktriangleright h_1K=K'.$

On a un théorème très fort:

Théorème (Reidemeister)

Deux noeuds K et K' sont équivalents si et seulement si tout diagramme de l'un peut être transformé en un diagramme de l'autre par une succession finie des trois mouvements de Reidemeister R_1 , R_2 et R_3 .

On a un théorème très fort:

Théorème (Reidemeister)

Deux noeuds K et K' sont équivalents si et seulement si tout diagramme de l'un peut être transformé en un diagramme de l'autre par une succession finie des trois mouvements de Reidemeister R_1 , R_2 et R_3 .

Remarque : Parfois, ces manipulations peuvent être ardues.

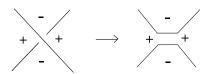
On introduit un objet très visuel relativement facile à manipuler, qui répond au critère suivant:

▶ Objet(K) \neq Objet(K') \Rightarrow $K \neq K'$.

Cet objet est un polynôme, que l'on construit en plusieurs étapes.

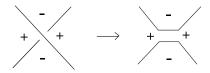
A chaque zone d'un croisement du diagramme on associe un signe (cf. tableau).

A chaque zone d'un croisement du diagramme on associe un signe (cf. tableau). On définit ensuite deux opérations sur les croisements: Op_1 (relie les zones +)



A chaque zone d'un croisement du diagramme on associe un signe (cf. tableau).On définit ensuite deux opérations sur les croisements:

$$Op_1$$
 (relie les zones $+$)



et Op_2 (relie les zones -)



Définition

Un $\underline{\text{\'etat}}$ s d'un noeud K représenté par un diagramme à n croisements est un diagramme obtenu en effectuant l'opération 1 ou l'opération 2 sur chacun des n croisements du noeud K (\rightarrow il y a 2^n états pour K).

Définition

Etant donné un noeud K et un état s de K, on définit le monôme en A suivant:

$$\langle K \mid s \rangle := A^{n_1} A^{-n_2},$$

où, pour obtenir s, on a divisé n_1 croisements avec l'opération 1 et n_2 croisements avec l'opération 2.

Considérons l'exemple suivant (qui est le noeud trivial):



Il a deux états. (cf. tableau). D'après la définition de $\langle K \mid s \rangle$, on a:

$$\langle \bigcirc \bigcirc | \bigcirc \bigcirc \rangle =$$

Considérons l'exemple suivant (qui est le noeud trivial):



Il a deux états. (cf. tableau). D'après la définition de $\langle K \mid s \rangle$, on a:

$$\langle \bigcirc \bigcirc | \bigcirc \bigcirc \rangle = A^{-1}$$

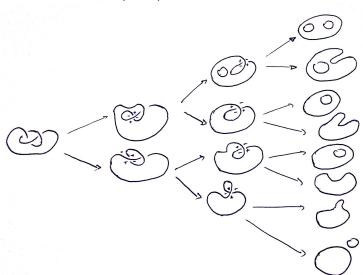
Définition (Polynôme des états)

$$\langle K \rangle = \sum_{s \in S_K} \langle K \mid s \rangle d^{\|s\|},$$

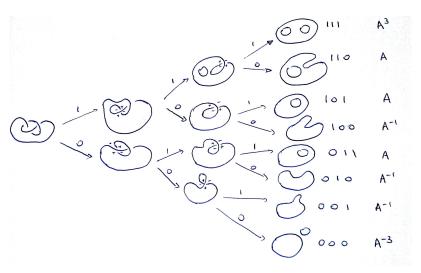
où S_K est l'ensemble des états de K et ||s|| représente le nombre de composantes de s auquel on soustrait 1 (c'est-à-dire dire le nombre de courbes fermées différentes dans s, moins 1)

Florian 51/N

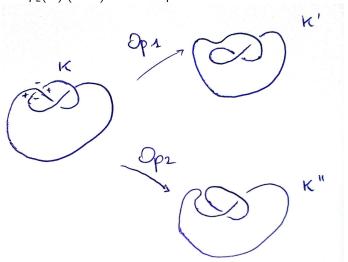
Etats du noeud simple (LRLC):



Etats du noeud simple (LRLC) et $\langle K \mid s \rangle$:



Soit K un noeud possédant $n \ge 1$ croisement(s). On numérote les croisements et on fixe le premier, C. Soit $K' = Op_1(K)$ (en C) et $K'' = Op_2(K)$ (en C). Par exemple:



Proposition

$$\langle K \rangle = A \langle K' \rangle + A^{-1} \langle K'' \rangle$$

Preuve

On a : $S_{K'} \cup S_{K''} = S_K$. Un état de $K \in 2^{\{n\}}$, p.ex. $(0,1,0,\cdots)$. Un état de K' ou $K'' \in 2^{\{n-1\}}$. Etant donné un état de K' (reps. K''), on récupère un état de K en rajoutant 1 (resp. 0) en première (resp. deuxième) position : $s \mapsto \tilde{s}$ est cette opération.

- ▶ $\tilde{s} \in S_K : n_1$ "1" et n_2 "0" correspond à $s \in S_{K'}$ ou $s \in S_{K''}$:
- ▶ $si \ s \in S_{K'} : (n_1 1)$ "1" et n_2 "0"
- ▶ $si \ s \in S_{K''} : n_1"1" \ et \ (n_2 1)"0"$

Soit $s \in S_{K'}$.

 $\langle K' \mid s \rangle = A^{n_1-1}A^{-n_2} = A^{-1}\langle K \mid \tilde{s} \rangle \Leftrightarrow \langle K \mid \tilde{s} \rangle = A\langle K' \mid s \rangle$. De façon analogue:

$$\langle K'' \mid s \rangle = A^{n_1}A^{-n_2+1} = A\langle K \mid \tilde{s} \rangle \Leftrightarrow \langle K \mid \tilde{s} \rangle = A^{-1}\langle K'' \mid s \rangle.$$

On a par conséquent:

$$\begin{split} \langle K \rangle &= \sum_{s \in S_{\mathbf{K}}} \langle K \mid s \rangle d^{\parallel s \parallel} \\ &= \sum_{s \in S_{\mathbf{K}'}} \langle K \mid \tilde{s} \rangle d^{\parallel s \parallel} + \sum_{s \in S_{\mathbf{K}''}} \langle K \mid \tilde{s} \rangle d^{\parallel s \parallel} \\ &= A \sum_{s \in S_{\mathbf{K}'}} \langle K' \mid s \rangle d^{\parallel s \parallel} + A^{-1} \sum_{s \in S_{\mathbf{K}''}} \langle K'' \mid s \rangle d^{\parallel s \parallel} \\ &= A \langle K' \rangle + A^{-1} \langle K'' \rangle. \end{split}$$

Comme application de cette proposition, on trouve un critère pour l'invariance sous R_2 :

$$\left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle = A \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle + A^{-1} \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle$$

$$= A \left\{ A \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle + A^{-1} \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle \right\}$$

$$+ A^{-1} \left\{ A \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle + A^{-1} \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle \right\}$$

$$= AA^{-1} \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle + AA^{-1} \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle + (A^2 + A^{-2}) \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle$$

A ce stade on remarque le fait suivant:

Remarque

Soit K un noeud et K' le noeud obtenu en ajoutant à K une boucle non nouée (par exemple, comme dans \frown). Alors,

$$\langle K' \rangle = d \langle K \rangle.$$

Preuve

Par définition de $\langle K \rangle = \sum_{s \in S_K} \langle K \mid s \rangle d^{\|s\|}$.

Par conséquent, on a

$$\left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle = (A^2 + A^{-2}) \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle + \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle + \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle$$
$$= (A^2 + A^{-2}) \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle + d \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle + \left\langle \overrightarrow{\bigcirc} \right\rangle$$

Proposition

Si $d = -(A^2 + A^{-2})$, alors:

$$\langle \mathcal{I} \rangle = \langle \mathcal{I} \rangle,$$

i.e. le polynôme des états est invariant sous R₂

Sans condition supplémentaire, on a directement:

Proposition

Le polynôme des états est invariant sous R₃:

$$\left\langle \begin{array}{c} - \\ \\ \end{array} \right\rangle = \left\langle \begin{array}{c} - \\ \end{array} \right\rangle$$

Petit problème pour R_1 :

$$\left\langle \begin{array}{c} \left\langle \begin{array}{c} \left\langle \\ \right\rangle \\ \rangle = A \left\langle \left\langle \right\rangle + A^{-1} \left\langle \left\langle \begin{array}{c} \right\rangle \\ \rangle \\ \rangle \\ = -A^{-3} \left\langle \left\langle \begin{array}{c} \right\rangle \\ \rangle \end{array} \right.$$

De manière analogue:

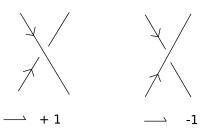
$$\left\langle \begin{array}{c} \left\langle \begin{array}{c} \\ \\ \end{array} \right\rangle = -A^3 \left\langle \left(\right\rangle \right.$$

 \rightarrow on répare le polynôme des états $\langle \mathcal{K} \rangle$ en un polynôme invariant. Prix à payer: on passe de "noeuds" à "noeuds orientés".

Définition

Soit un noeud orienté K. La quantité w(K) est la somme du signe de tous les croisements:

$$w(k) = \sum_{C \in C(K)} sign(C)$$
 (1)



où C(K) représente l'ensemble des croisements de K.

Théorème

 $f(K) := (-A)^{-3w(k)}\langle K \rangle$ est invariant sous isotopie de \mathbb{R}^3 .

Définition

 $f(K)(t^{-\frac{1}{4}})$ est appelé polynôme de Jones de K.

 \rightarrow si l'on munit notre notre noeud "jouet" de l'orientation suivante:



on trouve

$$f(K) = 1.$$

Un petit exercice facile: montrer que



(7 croisements \to 128 termes dans le calcul de $\langle K \rangle$ mais : calcul mécanique).

Fin

Merci pour votre attention.

Références

 $[{\it FM}]$ Thomas M.A. Fink Yong Mao. Tie knots, random walks and topology. Physica A 276(2000)109 - 121 $[{\it K}]$ Louis H. Kaufmann. State models and the Jones polynomial. Topology Vol. 26, No.3, pp.395-407,1987